

CLASSROOM ACTIVITY

LILY DACHÉ, VOUS CONNAISSEZ?¹

Venue de France où elle a fait son apprentissage de modiste à Paris, Lilly Daché commence sa carrière à New York, en travaillant chez *Macy's* comme vendeuse au rayon des chapeaux. Dans les années 1920, elle ouvre sa propre boutique et devient vite très connue pour ses chapeaux à large bord, et ses turbans. Les grandes vedettes de cinéma deviennent ses clientes. Après la deuxième guerre mondiale, elle développe une gamme de vêtements féminins et de produits de beauté. En 1946 elle publie un ouvrage qui s'intitule *Talking Through My Hats / Mon Parcours à travers mes chapeaux* dans lequel elle parle de sa vie comme immigrante et femme d'affaires.²

It was Christmas Eve in 1938—late, after the shop was closed—when my telephone rang, and a voice said, “This is Detective Henry Miller of the New York Police Department.”

“Police Department?” I said. “But why do you call me? I have done nothing to be arrested about. And besides, I am very busy trimming the Christmas tree.”

“Please do not be alarmed, Madame Daché,” said the detective, who had a nice voice.

“I am sorry to disturb you at this time. But we found a beautiful lady at the Roosevelt Hotel [changed from original text] ...who cannot remember her name. There are no identifying marks on her clothing and our only clue is a hat with a Lilly Daché label.”

“Can you describe the hat?”

“Well,” said the detective, “it’s black, and it-uh-well, it goes up here and here, sort of, and it has a **thingamabob** on the side. It is made of something that looks like black suede.”

“That is my antelope **turban**,” I said. “I have sold hundreds of them, all over the country.”

“Oh,” said Detective Miller. “Well, I guess that’s that. You would have no way of telling to whom this was sold.”

“I did not say that,” I said quickly. “Do you have the hat there?”

“Right here in my hand.”

“Well, tear off the label and look underneath. Do you see a number there? Yes?”

“Yes!” said the detective. “It’s written underneath, in pen and ink.”

He read me the number, and held the phone while I looked it up in my sales records. I found that the hat had been sold to Marshall Field, in Chicago. Every hat that goes out from my place, you see, has an individual number, so that always we can tell who bought each one.

—C’était la Veille de Noël 1938—tard, après la clôture du magasin—quand le téléphone sonna et une voix dit: Je suis le Détective Henry Miller du Département de Police de New York.

—Le Département de Police? dis-je Mais pourquoi m’appelez-vous? Je n’ai rien fait pour que vous m’arrêtiez. D’ailleurs, je suis très occupée à décorer mon sapin de Noël.

—S’il vous plaît, Madame Daché, ne vous alarmez pas! dit l’agent de police dont la voix était très douce.

—Je suis désolé de vous déranger à cet instant. Mais nous venons de trouver une très belle dame à l’Hôtel Roosevelt qui semble amnésique. Il n’y a aucune forme d’identification sur ses vêtements. Le seul indice que nous ayons est un chapeau avec l’étiquette Lilly Daché.

—Pourriez-vous le décrire?»

—Et bien, répliqua le détective, il s’agit d’un chapeau noir, et ...il va comme ça et puis comme ça, et puis il y a un **machin** sur le côté. Il est fait de quelque chose qui ressemble à de la suède noire.

—Mais c’est mon **turban** antilope, dis-je. J’en ai vendu des centaines aux quatre coins du pays.

—Oh! s’exclama le Détective Miller. Bon alors tant pis. Vous n’auriez donc aucun moyen de me dire à qui il a été vendu.

—Ah, mais je n’ai pas dit ça! répondis-je vivement. Avez-vous ce chapeau?

—Ici même, dans la main.

—Eh bien, enlevez l’étiquette et regardez en dessous. Y voyez-vous un chiffre? Oui?

—Oui! répondit le détective. Il est écrit dessous à la main et à l’encre.

Il lut le nombre, et resta en ligne pendant que je recherchais la facture dans mes archives. Je découvris que ce chapeau avait été vendu chez Marshall Field à Chicago. Chaque chapeau qui sort de mon atelier porte un numéro d’identification unique qui permet de retrouver la cliente qui l’a acheté.

Detective Miller was jubilant. The next day he contacted Marshall Field's millinery department. The hat was an unusual size—22 1/4. A salesgirl remembered at once that she had sold that hat to a Mrs. Ruth Lutkins, of the fashionable Oak Park district in Chicago.

So the problem of the mysterious identity was solved—all through a Daché hat label.

Le Détective Miller jubilait. Le lendemain il contacta Marshall Fields au rayon des chapeaux. Les dimensions du chapeau sortaient de l'ordinaire; il 'agissait d'un 22 1/4. Sur le champ, la vendeuse se souvint de l'avoir vendu à une certaine Madame Ruth Lutkins, résidant dans le quartier chic de Oak Park à Chicago.

Ainsi le problème de la mystérieuse identité fut élucidé—grâce à la griffe Daché.

¹Extrait adapté du chapitre 19: 217-219 "L'étiquette ou la griffe Daché" (Une histoire de fin d'année) de l'ouvrage *Talking Through My Hats* publié à New York Chez Coward-McCann en 1946.

²²Traduction et exercices préparés par l'auteur.

A. Expressions idiomatiques

1. I have done nothing
2. a nice voice
3. the only clue
4. it is (about)
5. a thingamabob
6. It looks like suede
7. turban
8. un chiffre
9. sur le champ
10. élucider

B. Questions. Répondez sans hésiter.

1. En quelle saison se passe cette histoire?
2. Est-ce avant la Seconde Guerre mondiale ou après?
3. Que fait madame Daché quand le téléphone sonne?
4. Qui est au téléphone?
5. Grâce à quoi le problème de l'identité de Madame Ruth Lutkins a-t-il été résolu?

C. Conjuguez les verbes suivants au passé simple à la première personne et à la troisième personne du singulier.

1. être
2. sonner
3. dire
4. avoir
5. déranger
6. prendre
7. pouvoir
8. aller

9. faire
10. vendre
11. répondre
12. enlever
13. découvrir
14. sortir
15. se souvenir

D. Complétez avec le passé simple (ou passé historique) des verbes suivants: sonner, demander, répondre, avoir, pouvoir et résoudre.

1. La veille de Noël, Madame Daché décorait son sapin de Noël quand le téléphone _____.
2. Le Détective Miller _____ si Madame Daché pouvait identifier une cliente.
3. Madame Daché _____ qu'il fallait regarder sous l'étiquette.
4. Une fois qu'elle _____ le numéro du chapeau, Madame Daché _____ identifier le magasin qui l'avait vendu.
5. En se mettant en rapport avec Marshall Fields à Chicago, le Détective Miller _____ le mystère de l'identité de la dame à l'Hôtel Roosevelt le 26 Décembre 1938.

E. Faites correspondre.

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1. _____ le détective | a. le jour après |
| 2. _____ la veille | b. l'employée |
| 3. _____ le turban | c. sur le champ |
| 4. _____ la vendeuse | d. l'agent de police |
| 5. _____ tout de suite | e. la dimension |
| 6. _____ l'indice | f. le jour avant |
| 7. _____ se souvenir | g. se rappeler |
| 8. _____ le lendemain | h. le couvre-chef |
| 9. _____ la taille | i. s'exclamer |
| 10. _____ dire | j. l'évidence |

F. Traductions: Traduisez de l'anglais en français.

1. I was trimming my tree.
2. I was looking at the label.
3. I was spekaing to the Detective.
4. I was speaking about the hat.
5. I was solving the problem.

Traduisez du français en anglais.

Madame Lilly Daché, une créatrice (designer) de chapeaux reçoit un jour un coup de téléphone d'un détective de New York qui lui demande de l'aider à résoudre un problème d'identité. On avait trouvé une vieille dame dans Central Park qui semblait avoir perdu la mémoire. Mais grâce au chapeau de la dame, le détective et la modiste arrivent à résoudre l'énigme parce que chaque chapeau de Lilly Daché porte une griffe et un numéro de fabrication.

Hélène N. Turkewicz Sanko
John Carroll University (OH)
[hsanko@jcu.edu]

Le corrigé se trouve à la page 33.